

incontinent. Une flotte envoyée par l'ordre de si grands monarques ne saurait revenir sans apporter de bonnes nouvelles.

« Sur ce, l'Amiral (Colomb) se soumit à la ferme volonté du capitaine de Palos (Pinzon¹ »).

Ce dialogue, qui tient de l'opérette, à la façon surtout dont le señor A. l'encadre et l'agrément, est emprunté non à un témoin oculaire, comme bien l'on pense, mais à une déclaration faite près d'un demi-siècle après le prétendu événement, par un individu inféodé aux Pinzon et leur proche parent, répétant, de son propre aveu, ce que ces derniers lui serinèrent², au cours de procès qu'ils perdirent toujours devant le Conseil des Indes. Nous ne pouvons en ce moment, faute de temps et d'espace, démontrer l'inanité de ces allégations qui suintent le mensonge par tous les pores et sont une insulte au sens commun. C'est partie remise, mais les académiciens et conférenciers de la Péninsule ne perdront pas pour attendre.

Il serait oiseux de passer en revue la partie narrative du *Cristobal Colon*, du señor Asensio. Le lecteur sans doute est déjà convaincu qu'on ne saurait y découvrir des faits nouveaux ou mis en lumière de façon à rejeter dans l'ombre les histoires de la découverte du Nouveau Monde, passées ou présentes, laïques ou cléricales. Aussi le colloque ci-dessus n'a-t-il été reproduit qu'afin de signaler en passant la campagne entreprise par l'Académie espagnole, dite de l'Histoire, agissant en la qualité individuelle de ses membres les plus distingués, le président du conseil des ministres en tête, pour faire croire aux populations que Christophe Colomb n'était qu'un imbécile³ et que la première place dans ce grand événement appartient, non pas au célèbre Génois, mais bien à leur compatriote Pinzon. C'est une pure baliverne, *cosa de España*, qu'il importait cependant de mettre en évidence.

Notre but aujourd'hui est seulement d'exposer les procédés de critique et le genre de science des travaux d'histoire préconisés à Séville, à Madrid, partout en Espagne. A cet égard, le livre du señor Asensio est un échantillon précieux, un type achevé dont nous devons montrer à nos lecteurs toutes les beautés.

III

Afin de mieux saisir les procédés de l'école historique espagnole en général et du señor Asensio en particulier, il suffit de mettre en relief

1. *Altamente complacido el Almirante con la atrevida resolución del capitán de Palos*, I, 287.

2. *Hernán Pérez Mateos, de edad de mas de 80 años* (il ne fit cependant pas partie du voyage de découvertes), *primo de Martín Alonso Pinzón, dixo que no la sabe mas de aver oydo dezir a los dichos Martín Alonso Pinzón e sus hermanos*. (*Memorias de la Academia Real de la Historia*, t. X, p. 263.)

3. Voir les citations de quelques-unes de ces conférences de l'Athénée de Madrid, à la fin de notre article, et *Christophe Colomb devant l'Histoire*.